

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis : \$1.00 par an.

Union Postale : \$1.50

Le numéro : 2 sous

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Organe des Intérêts de la Ville et du District de Saint-Hyacinthe

ANNONCES :

Petites Annonces : 25c par insertion.

Prix Spéciaux pour contrats à long terme.

EDITEUR-PROPRIETAIRE

LA CIE D'IMPRIMERIE ET COMPTABILITES, LIMITEE

BUREAU : RUE STE-ANNE, 68-70
TELEPHONE : 87

DIRECTEUR

CAMILLE FELLER

L'ELECTION DU MAIRE

M. RENE MORIN est présenté par un petit clan libéral.

La plupart des hommes d'affaires, citoyens de toutes professions et échevins en fonctions sont indignés.

UN COMITE LIBRE.

ENCORE UNE FOIS : A BAS L'ESPRIT DE PARTI.

LE CONSEIL, EN SA SEANCE DE VENDREDI, A ACCEPTE LA DEMISSION DE SON HONNEUR LE MAIRE PAYAN.

LA NOMINATION DES CANDIDATS SE FERA LE MARDI 15 SEPTEMBRE ENTRE 10 ET 11 H., A L'HOTEL DE VILLE, ET LA VOTATION AURA LIEU LE MARDI 22 SEPTEMBRE.

M. CHARPENTIER A ÉTÉ NOMMÉ PRÉSIDENT DE L'ÉLECTION.

UNE CIRCULAIRE

Un groupe de citoyens vient d'adresser aux principaux électeurs la circulaire suivante :

COMITE LIBRE DES CITOYENS

Saint-Hyacinthe, 4 septembre 1914.

Monsieur,

Nous prenons la liberté de vous adresser la présente requête en vous invitant à nous faire tenir l'expression franche et loyale de votre pensée et de votre opinion.

Faut-il que l'esprit de parti dicte seul le choix des officiers chargés de diriger les affaires municipales ?

Ce principe est faux, souverainement injuste et indigne du régime de gouvernement municipal dans lequel le peuple est sensé élever au premier rang, ceux de ses citoyens qui ont le plus mérité la confiance du peuple par leurs travaux ; ceux ont le mieux mérité ses suffrages par leurs succès dans les affaires ; ceux qui sont le plus digne des honneurs et de les représenter au dehors par l'intégrité de leur vie.

Un petit groupe de politiciens a voulu ignorer la volonté populaire dans le choix de Monsieur le Maire de la ville, et même avant que la démission de M. Payan ne fut acceptée par le Conseil, pour des fins de parti et sans raisons sérieuses, ce petit groupe, a nous dit-on, imposé de force à un tout jeune homme, sans expérience des affaires municipales de la ville, et sans prestige au dehors, l'obligation de se laisser porter candidat à la Mairie.

Et Monsieur René Morin, — ce que nous ne pouvons croire — aurait la faiblesse de se laisser guider aveuglément, et par l'esprit de parti par la toute petite faction qui prétend l'imposer, lui, à toute la ville.

Cela dépasse la mesure de servitude imposée par le légitime attachement à ses opinions politiques, qui n'ont rien à voir dans le choix des officiers municipaux, et cela ne doit pas être. Il y a en ville des citoyens qui méritent l'estime et même la reconnaissance du peuple et qui ont des titres acquis à la charge de Maire ; et nous ne pouvons pas croire que les Casavant, les Boisseau, les Chalifoux, les L. P. Morin, les Côté, etc., etc., ont moins de prestige qu'un tout jeune homme, et que les échevins Jacques, Amyot et Fontaine, rompus aux travaux municipaux, sont moins qualifiés que lui.

Si vous trouvez que nous avons raison de vouloir donner à la ville comme Maire un homme de plus d'expérience, choisi librement par le peuple, alors que St-Hyacinthe a besoin de refaire son bon renom au dehors et de poursuivre, sous le contrôle d'un homme expérimenté en affaires, des travaux urgents... veuillez signer la déclaration ci-jointe et l'adresser, sans délai, au COMITÉ LIBRE DES CITOYENS. Nous vous garantissons le secret tant que durera notre enquête.

Dans quelques jours, s'il y a lieu, nous convoquerons une assemblée publique à l'Hôtel-de-Ville, pour faire publiquement choix d'un candidat à la Mairie.

Veuillez nous croire,
Monsieur,

Vos tout dévoués,

Un groupe d'électeurs.

Cette circulaire est accompagnée d'une réponse conçue comme suit :

COMITE LIBRE DES CITOYENS

" LA CITE EST UNE COMMUNAUTE DE DROITS "

Adhésion au projet d'un choix libre d'un candidat.

Je soussigné donne mon adhésion au projet de convoquer une assemblée publique pour le choix libre d'un candidat populaire à la Mairie, et je promets de signer le bulletin de présentation de celui que je croirai être le plus digne et le plus qualifié pour administrer les affaires municipales, indépendamment de tout esprit de parti.

Signé.....

Voteur municipal ayant payé ses taxes.

Les électeurs qui n'auraient pas reçu la dite circulaire peuvent signer le texte ci-dessus et le renvoyer Casier Postal 234.

APPEL AUX LIBERAUX

Ne restez pas esclaves !

N'obéissez pas aveuglément au petit clan qui veut vous faire marcher à la prussienne !

Dehors les "Kaiser", où qu'ils soient et quels qu'ils soient.

Agissez en citoyens libres !

Nommez un maire qui vous convienne !

LE CONSEIL NE SE COURBERA PAS

Le Conseil ne se courbera pas sous la férule du jeune M. René Morin si celui-ci est élu maire.

Plusieurs échevins sont indignés de ce qu'une petite coterie, non qualifiée pour représenter les intérêts de la Ville, ait choisi et veuille imposer un candidat aux électeurs et aux échevins eux-mêmes.

Plusieurs échevins ne veulent pas travailler sous la présidence de M. René Morin et être en même temps ses professeurs de-matières municipales.

Si M. René Morin est élu maire, plusieurs échevins démissionneront immédiatement, non pas par écrit, sous de vagues prétextes, mais en donnant, en séance publique, la raison de leur départ.

Ces échevins, nous les connaissons et nous pourrions les désigner ; nous tenons de leur bouche même la résolution qu'il ont prise.

Ces échevins sont les meilleurs que nous possédons.

Electeurs, nommez M. René Morin et laissez-le se dépêtrer avec les quelques incapables qui consentiront à siéger sous sa férule.

Vous verrez ce que deviendront les intérêts de la cité, les vôtres, par conséquent, et vous regretterez amèrement de ne pas avoir choisi un homme digne de vous pour vous représenter.

Un bon candidat

La politesse la plus élémentaire aurait dû empêcher le petit groupe de meneurs politiques qui prétend régenter la ville, de présenter officiellement un candidat à la succession de M. Payan avant que cette succession ne fut ouverte.

Mais dans la hâte de proclamer publiquement qu'ils avaient trouvé un homme, ils ont mis tout savoir-vivre de côté et *Le Clairon* a commencé à "battre le tambour" en faveur de M. René Morin.

M. René Morin, d'après son enthousiaste Barnum, est instruit, intelligent et actif, et c'est, à trente ans, une "lumière" du notariat.

Hourrah pour St-Hyacinthe !
MM. Jacques et Fontaine, échevins qui ont fait leurs preuves, ne sont que des étoiles bien pâles devant ce soleil levant, qui les éclipsé complètement.

Vont-ils s'incliner devant l'ukase des meneurs, s'effacer devant l'astre nouveau et siéger, vieux échevins, sous la présidence d'un jeune homme qui ne connaît rien aux affaires municipales ?

Certainement, non !
La seule mesure logique eut été la présentation à la mairie d'un échevin rompu aux affaires, connaissant la routine municipale et, dans cet ordre d'idées, tout esprit de parti mis à part, on pouvait faire un bon choix.

Suivant avec attention les travaux du conseil, nous sommes certains de pas nous tromper en affirmant qu'un des mieux qualifiés pour la mairie est M. l'échevin Amyot, et tous les citoyens, lors qu'ils font abstraction du néfaste esprit de parti qui n'a rien à faire dans une élection municipale, sont forcés de l'avouer.

M. Amyot a fait des rapports très fouillés sur des questions épineuses et ses collègues ont toujours rendu hommage à ses hautes capacités et à son esprit d'initiative.

Ses avis n'ont jamais été dédaignés, c'est l'homme qu'il faut, au strict point de vue des qualités d'administrateur municipal, à notre ville.

On sait que M. Amyot réunit d'autres qualités privées et civiques, que c'est un homme d'affaires en vue, un homme sympathique et obligeant, mais ce sont là pour nous

questions accessoires. Nous voulons, nous l'avons dit, nous tenir sur le terrain communal, en dehors de tout esprit de parti, en dehors de toute coterie, de toute considération d'amitié.

St-Hyacinthe a besoin d'un maire, d'un maire sérieux, capable, quelle que soit la couleur de sa cocarde. La politique n'a rien à voir avec les questions de voirie et d'aqueduc, nommons donc quelqu'un qui se recommande seulement par ses qualités administratives et non par la teinte du drapeau qu'il arbore.

Travaillons pour la cité, c'est-à-dire pour nous, et non pour faire du capital politique au profit de gens qui veulent arriver par la politique.

Nous mettons en avant le nom de M. Amyot, comme nous aurions pu mettre celui de M. Jacques ou de M. Fontaine, parce que nous savons que de nombreux concitoyens le poussent à accepter la candidature à la mairie.

Nous disons qu'ils ont raison parce que nous avons vu M. Amyot à l'œuvre et que le passé répond de l'avenir.

Et nous ne sommes que le porte-voix d'un grand nombre d'électeurs quand nous prions M. Amyot d'accepter l'honneur qu'on lui offre de faire la lutte pour la mairie.

Nous savons qu'il y sera à sa place et qu'en ses mains les intérêts de la cité seront bien gardés.

SOYONS LOGIQUES

L'ouvrier qui n'a pas fait d'apprentissage ne sera jamais qu'un piètre ouvrier et le patron qui l'emploiera aura à subir toutes les pertes causées par son inexpérience et son inaptitude. Jamais l'idée ne viendra non plus de nommer un volontaire, qui ne connaît rien au métier militaire, général d'armée.

Et l'on veut faire nommer comme premier magistrat de la Cité, un jeune homme absolument étranger aux affaires de la ville !

Si vous proposiez à un entrepreneur de voirie de prendre M. René Morin comme contremaître, il refuserait en disant que M. Morin n'y connaît rien. Va-t-on mettre cet entrepreneur sous les ordres de M. Morin, maire ?

"IL" N'Y ENTRERA PAS.

Le raid de Guillaume sur Paris n'est qu'un bluff immense

Guillaume et Nicolas continuent la course aux capitales. L'un fait marcher sur Paris ses armées épuisées et affamées, sacrifiant des milliers de vies dans des engagements où la force du nombre a seule raison de la bravoure, de la ténacité et du droit. L'autre avance normalement sur Berlin qu'il menace d'anéantir pour punir l'Allemagne d'avoir sauvagement incendié les villes belges de Louvain, Visé, Arschoot.

Tous deux laissent derrière eux des forteresses qu'ils ne se donnent pas le temps de prendre, mais le kaiser, dans sa marche folle, ne voit pas ou ne veut pas voir le danger qu'elles constituent alors que le tzar, méthodiquement et servi par l'énorme masse de ses armées, les investit et les réduit à l'impuissance.

Et après ?
Que Guillaume arrive devant Paris, il n'en sera que plus mal loti. Isolé de sa base d'opérations et de ravitaillement, il viendra se casser le nez sur la triple ligne de défense de la Ville Lumière et se fera prendre à dos par les armées alliées.

Cette qualité de maire ne lui infusera pas l'expérience qu'il n'a pas, qu'il ne peut avoir parce qu'on n'est pas maître avant d'avoir été apprenti, qu'on n'est pas caporal sans avoir été soldat.

Une charge importante requiert un homme compétent, un homme qui a donné la mesure de son savoir faire.

M. Amyot a bien travaillé pour la cité, d'ouvrier nommons le chef.

Il a été le soldat fidèle, scrupuleux et courageux de nos intérêts, portons-le au tableau d'avancement.

Il a été bon échevin, il sera bon maire.

"The right man in the right place" !

LA DISCORDE

Le choix de M. René Morin comme candidat à la mairie par un petit groupe de meneurs a jeté la discorde dans le camp libéral.

Ces quelques fortes têtes ont dépassé leur pouvoir de domination, la masse se révolte et n'admet pas pas qu'on pousse aussi loin l'esprit de parti.

Non seulement la coterie a manqué de respect à tous les échevins en fonctions en ne les consultant pas sur le choix d'un candidat, mais elle a méconnu plusieurs hommes du parti libéral qualifiés pour la mairie, à laquelle M. Morin n'a aucun titre.

Les meilleurs hommes du parti libéral sont révoltés de ces agissements, qu'ils secouent donc le joug des quelques factieux qui veulent les mener en laisse.

Qu'ils montrent une fois qu'ils sont des hommes libres.

Qu'ils agissent en hommes libres. Qu'ils choisissent un maire capable et digne, à quelque parti qu'il appartienne.

Libéraux de St-Hyacinthe, montrez que vous n'êtes pas les esclaves de quelques meneurs, secouez vos fers, la ville a besoin de votre esprit d'indépendance pour ne pas marcher vers les pires destinées.

Désavouez la coterie qui prétend parler en votre nom et veut vous imposer toutes ses créatures.

ELECTEURS

Vous avez envoyé au Conseil des hommes qui ont votre confiance.

INTERROGEZ CES HOMMES.

Demandez à M.M.

**U. Jacques
A. Amyot
Y. Fontaine
E. Solis**

**VOS MEILLEURS ECHEVINS
ce qu'ils pensent de la
candidature de
M. RENE MORIN.**

Cela rappellera le fameux siège d'Arras où les assiégeants étaient devenus assiégés, enveloppant la ville d'une double ceinture de combattants.

Car, les journaux viennent de le rappeler, Paris possède le meilleur système de défense du monde entier. Au dire des Allemands même, la Ville-Lumière est la mieux fortifiée de l'univers. Les forts extérieurs et intérieurs sont si rapprochés l'un de l'autre que les Allemands, s'ils veulent s'emparer de la ville, devront commencer par en abattre la plus grande partie, ne pouvant passer entre eux. Il faudrait au moins une armée de 500,000 hommes, sans compter l'armée de campagne et les troupes protectrices, pour investir Paris. La défense de la forteresse actuelle exige la présence de 170,000 hommes.

La ligne extérieure a une circonférence de 75 milles et la partie fortifiée de 400 milles carrés.

Quinze forts sont détachés en avant de l'enceinte.

Ces forts sont des quadrilatères ou des pentagones avec un chemin couvert et des traverses. Ils contiennent des casernes pour 1,500 ou 3,000 hommes, et des casernes pratiquées dans l'épaisseur des courtines et des cavaliers. Ils sont à 2,000 ou 3,000 verges les uns des autres, et à 2,000 verges en moyenne de l'enceinte ; les plus éloignés, Nogent et le fort de l'Est, sont à 4,000 verges des fortifications.

Chacun de ces forts contient de 24 à 60 canons de grosse dimension, pouvant tirer jusqu'à 10,000 verges. Leurs obusiers de siège sont très puissants, quoique les Français ne paraissent pas avoir d'obusiers de 31 à 41 centimètres dont se servent avec tant de succès les Allemands à Namur. La hauteur des forts extérieurs ainsi que celle de quelques forts intérieurs, varie de 500 à 670 pieds, ce qui leur permet de dominer la région qui s'étend entre les forts de Paris, région qui sera nécessairement le théâtre d'un grand conflit, si siège il y a. Entre chacune de ces deux chaînes de forts, se trouvent des lignes de batteries. Quelques-uns de ces forts sont protégés à droite et à gauche par huit batteries composées de six canons chacune.

Les indications ci-dessus montrent que depuis 1870 les fortifications de Paris ont été notablement modifiées. Quelques-uns des anciens forts ont été conservés et l'ancienne enceinte forme la ligne de défense extérieure et finale. Une nouvelle enceinte de dix-sept forts détachés a été formée et située à deux milles de la ville. A quatorze mille de Paris, se trouve l'enceinte extérieure placée sur les hauteurs qui commandent la vallée de la Seine. En deça de cette enceinte, sept villes sont situées. Un chemin de fer de grande ceinture relie, en arrière de cette ligne de forteresses, les voies ferrées qui partent de Paris. Le périmètre du camp retranché est de 94 milles.

Guillaume peut faire le siège de Paris, formidablement défendu et bien approvisionné, ce sera sa perte la plus certaine.

Pendant qu'il s'égratignera les ongles, qu'il ébrèchera son grand sabre et fera ricocher ses boulets sur les murs de la capitale française, les cosaques prendront Berlin et les alliés dioteron leurs lois à l'Allemagne.

Pour que l'investissement de Paris signifiait quelque chose il eut fallu y procéder il y a un mois, traverser la Belgique comme la foudre, arriver en France avant la mise en défense de la frontière nord et devancer l'intervention de l'Angleterre.

Malheureusement pour le colosse germanique, il a trouvé sur sa route une poignée de petits belges et David, une fois encore, a eu raison de Goliath.

Et grâce à eux Guillaume peut maintenant mettre le siège devant Paris, pendant qu'on l'y écrasera les Cosaques feront sonner à Berlin les cloches de la victoire.

Et le monde civilisé respirera.

CAMILLE FELLER

RELIGIO DEPOPULATA

Les prophéties de Saint-Malachie d'Irlande ont-elles quelque valeur ? Je n'oserais pas le nier : ce serait téméraire. Jusqu'à quel point ? Je ne saurais le dire. L'Eglise ne s'est point prononcée à leur sujet.

Il en est qui y attachent une grande importance et l'on a tenté d'expliquer comment Léon XIII fut "lumen in celo" et comment Pie X fut "ignis ardens", comme on avait fait auparavant pour la devise de Pie IX et d'autres, si bien que jusqu'à ces jours la prophétie appliquée au futur pape nous inspirait des craintes sérieuses.

Que signifie "Religio depopulata" ou "devastata" ? Aurons-nous un pape qui mènera l'Eglise à l'erreur, à la ruine ? Assurément non. Notre-Seigneur a promis d'être avec son Eglise jusqu'à la consommation des siècles. Jamais les portes de l'enfer ne prévaudront contre elle.

Mais si un pape ne peut errer en matière de foi ou de morale lorsqu'il enseigne ex-cathedra, parce qu'il est élevé au souverain pontificat, il ne cesse pas d'être un homme et, par suite, il est sujet aux faiblesses naturelles à tout homme. Les membres de l'Eglise seront-ils scandalisés par un pontife aux mœurs irréprochables, peu zélé ou trop attaché aux honneurs, à l'argent ? Les peuples apostasieront-ils parce que le futur pape manquera de tact dans ses relations avec les différents états, dans la gouverne des fidèles ? Autant de suppositions qui se présentent à notre esprit et nous avions des appréhensions.

La guerre qui vient de s'allumer et la mort de Pie X nous apportent lumière et nous tirent d'embarras. Religio depopulata, mais c'est la guerre qui va faire ce travail de destruction, indépendamment du pape. Celui-ci peut être un saint, un thaumaturge, un martyr, lequel sera témoin de cette dévastation qui n'est qu'à son commencement. Dans cette hécatombe il souffrira peut-être la mort pour l'amour de l'Eglise et de son divin fondateur, acquérant à ce prix un passe port de première classe pour aller de la terre au ciel.

Religio depopulata. Dix années ou plus seront peut-être requises avant que cette prophétie soit accomplie.

Je ne croirais donc pas à la durée d'une paix qui serait faite dans six mois ou même dans un an, à moins que la guerre ait occasionné une boucherie épouvantable, un désastre à nul autre pareil, suffisant pour châtier tous les peuples coupables, les ramener à Dieu et les mettre dans les voies de la justice.

Quand les hommes ouvriront les yeux et qu'ils reviendront au Seigneur, alors le pape qui sera élu bientôt cédera la place à un autre qui verra la triomphe de l'Eglise. Sur les ruines fumantes on reconstruira des temples et les peuples goûteront et chanteront les joies de la paix.

Nous croyons que Dieu se servirait des jeunes pour punir les peuples prévaricateurs de l'Europe. Il ne va pas si loin chercher les instruments de sa justice et de sa vengeance ; il les prend sur les lieux et ceux-ci n'en sont pas moins terribles.

Religio depopulata. Jusqu'à quel point, nous autres canadiens, serons-nous acteurs dans cette tragédie ? C'est déjà terrible d'en être les spectateurs et pourtant nous n'apercevons encore que l'aurore. Que sera ce quand le grand jour viendra ?

MENTOR.

"Cabotin"

Parmi les vieux "m'as-tu vu" qui grouillent dans les coulisses obscures des théâtres franco-belges, et qui trônent à l'heure de la manille dans les cabanots de province, il n'y a pas un cabot d'essence aussi basse, il n'y a pas de cabot aussi cabot que Guillaume II, bientôt empereur de la défunte Allemagne.

On connaît l'histoire de sa garde-robe, encombrée de costumes et de coiffures, dont le royal "m'as-tu vu" change plusieurs fois par jour. On connaît sa manie de se faire peindre, statuer et photographier sous tous ses angles, sous toutes ses faces, dans les déguisements les plus variés, les plus hétéroclites et les plus ridicules.

On connaît ses discours, ses protestations mélodramatiques, on connaît les "rôles" qu'il a joués, avec la fausse conviction d'un vieux comique marqué qui remplace un jeune premier dans une brague foiraine, on connaît sa façon de fraquer la garde de son épée en protestant de ses désirs de paix.

On sait qu'il n'est, ne fut et ne sera jamais qu'un cabotin, qui s'est cru du génie parce que le théâtre sur lequel il opérait, de par la grâce de Bismarck, était immense.

Dans l'effroyable guerre qui fait

maudire son nom par des centaines de milliers de veuves et d'orphelins, Guillaume est resté un monstrueux cabotin.

Il déguise ses soldats, met des fausses barbes à ses officiers, il falsifie ses drapeaux, farde ses aigles, maquille ses enseignes, et leur fait jouer la pièce barbare dont il avait écrit le développement et dont il change maintenant la trame au fur et à mesure des événements.

Le sinistre metteur en scène est sur un théâtre à sa taille, il joue à la fois les Napoléon, très mal, et les Arsène Lupin, beaucoup mieux.

Il joue tant qu'il peut, amoncelant les cadavres, multipliant les ruines, parce qu'il sent que c'est son dernier "acte" et que la pièce va finir, dans un incendie formidable qui fera crouler sur sa tête frises et portants consumés.

Le monstrueux cabot est au couchant de sa carrière.

C. F.

LES BARBARES

Les Allemands ont brûlé la ville historique de Louvain, en Belgique, avec tous les trésors d'art qu'elle renferme, après avoir fusillé trois cents citoyens, hommes, femmes et enfants, parmi lesquels le maire, le recteur de l'Université catholique et plusieurs prêtres.

Ce crime contre la science et la civilisation n'est pas sans doute plus énorme que celui de l'invasion et de la dévastation, sans la moindre raison justifiable, de la paisible et pacifique Belgique, mais il restera tout de même avec un caractère plus manifeste encore de barbarie dévastatrice.

Avec ses monuments, sa grande Université catholique, ses nombreux collèges, ses bibliothèques et ses chefs-d'œuvre, Louvain était en effet la ville belge de la science et de la haute culture intellectuelle. Les barbares qui l'ont réduite en cendres pour assouvir une vengeance, qui n'aurait pas même l'excuse d'un prétexte un peu consistant, porteront longtemps l'infamie de leur crime.

L'Angleterre a appris avec horreur la destruction de Louvain. La destruction totale de cette ville a révoqué tous les personnages officiels et, après une conférence avec le premier ministre Asquith, le bureau officiel de la presse a publié une longue dénonciation de cet exploit.

La destruction de cette ville ancienne est un acte impardonnable de barbarie et de vandalisme, dit le bureau. Ce fut un acte délibéré en violation complète de la loi des gens. C'est un véritable crime pour lequel il ne peut y avoir de réparation.

"Le prétexte apporté par les Allemands, que cet acte était justifié par la guerre et que c'était une juste vengeance, parce que des habitants de la ville auraient tiré sur eux, est tout à fait sans fondement. Il a déjà été clairement prouvé qu'à la reddition de Louvain chacun céda ses armes. La garde civique elle-même fut désarmée, sur l'ordre du bourgmestre. Maintenant, si l'Allemagne soutient que ces citoyens désarmés ont tiré sur ses soldats, elle n'est pas digne de foi."

LE "LOYAL" EMPEREUR

Quelques actes de François-Joseph

En 1848, les Autrichiens et les Hongrois se révoltèrent contre l'empereur François-Joseph, monté sur le trône à la suite de l'abdication de son père, appela à son secours la Russie. L'armée russe écrasa les Hongrois, qui étaient pris à revers par les Croates fidèles. En 1849 le ban de Croatie Jelachich entra vainqueur à Budapest avec le prince Windischgrätz.

Le "loyal" François-Joseph est depuis lors l'ennemi de la Russie qui a sauvé sa couronne, et le persécuteur de ses sujets slaves fidèles. Par un raffinement d'ingratitude, il a mis les Croates sous la dure et impitoyable domination des Hongrois qui—depuis 1849—se vengent.

En 1866, avant Sadowa, le roi de Prusse Guillaume envahit le quadrilatère de Bohême. Il lança une proclamation aux Tchèques, leur promettant toutes sortes d'immunités et d'avantages s'ils faisaient bon accueil à l'armée prussienne. Les Tchèques fidèles demeurèrent sourds à cette tentation. Pendant ce temps, le général hongrois Klapka organisait sa légion qui était destinée à opérer contre l'Autriche.

Le "loyal" François-Joseph, après la paix, laissa les Tchèques en butte aux vexations des Allemands de Bohême et récompensa les Hongrois qui l'avaient menacé et affaibli.

Le "loyal" François-Joseph est-il donc "loyal" envers la Prusse ? Pas même. Si la diplomatie de Napoléon III avait été plus habile, l'Autriche eût été notre alliée en 1870. François-Joseph ne demandait pas mieux que de se venger de Sadowa.

Depuis lors, l'occasion étant manquée, il est resté "loyal" à l'Allemagne—non point par goût, mais par force.

La guerre et le C. P. R.

La contribution des employés

Sir Thomas Shaughnessy, président du Pacifique Canadien, vient d'émettre la déclaration suivante concernant une contribution spéciale des officiers et employés de la compagnie au fonds patriotique destiné à aider les familles des soldats canadiens qui iront en Europe :

On est actuellement à prélever sous la présidence du duc de Connaught un fonds patriotique canadien destiné à venir en aide aux femmes, enfants et dépendants des hommes qui sont partis ou qui partiront du Canada pour servir dans les armées de la Grande Bretagne et de ses alliés engagés dans la guerre actuelle.

La plupart des officiers de la compagnie sans doute, souscriront à ce fonds de leur propre initiative, mais en plus de ceci, je recommande instamment que chaque officier et employé du C. P. R., contribue volontairement pour l'équivalent d'une journée de son salaire au cours du mois de septembre ; cette somme sera déduite de la liste de paie et transmise au fonds patriotique canadien sous le nom de "contribution des officiers et employés de la compagnie du Pacifique Canadien".

Le vice-président en charge des comptes et finances, donnera aux officiers et chefs des départements, les informations voulues quant à la méthode à adopter pour se procurer le consentement des contributeurs et recueillir les sommes.

Un cadeau p incier du C. P. R.

Sir Thomas Shaughnessy, président du C. P. R., vient d'annoncer que les directeurs de la compagnie ont voté une contribution de \$100,000 au Fonds Patriotique Canadien, actuellement prélevé sous la présidence du duc de Connaught et destiné à venir en aide aux familles des soldats qui partent et partiront du Canada pour servir dans les armées de l'Angleterre ou de ses alliés dans la présente guerre.

Chronique Locale.

PAYEZ VOS TAXES.

Si vous voulez avoir le droit de vote à la prochaine élection du maire, payez vos taxes au plus tôt.

Choisir un bon maire c'est travailler dans l'intérêt de la Cité, c'est donc travailler dans votre propre intérêt.

Ne vous laissez pas disqualifier.

Mgr Bernard sera dimanche parmi nous

Mgr Bernard est attendu aujourd'hui à Québec, par le "Calgarian".

Sa Grandeur s'embarquera immédiatement pour St-Hyacinthe, car elle a grande hâte de se retrouver au sein de ses fidèles.

Ceux qui lui présenteront dimanche, après la grand-messe, une adresse de respectueuse bienvenue. Il y aura également présentation d'une adresse du clergé.

Mgr Choquette, du Séminaire, accompagne Mgr Bernard.

AU CONSEIL

Le Conseil tiendra séance vendredi prochain, le 11 septembre.

SUBSIDÉ

La Ville a accordé un subside de \$50 à la Société d'Agriculture pour la tenue de son exposition de septembre.

UN FESTIVAL MUSICAL A ST-HYACINTHE

Un grand festival musical sera donné, dimanche prochain, par la "Garde Canadienne" de Montréal. Il aura lieu au Parc Laframboise. La "Garde Canadienne" sera dirigée par M. Jos. D. Pleau, directeur. M. Pleau est un fils de St-Hyacinthe, et il a fait longtemps partie de la Philharmonique de cette ville.

Le festival comprendra deux concerts : le premier dans l'après-midi, et le second le soir, après 8 heures.

M. PAYAN EST PARTI A TEMPS

A la séance du Conseil municipal de vendredi, M. Jacques, pro-maire, a exprimé tout le chagrin ressenti par le monde catholique en raison de la mort de S.S. Pie X et il a proposé au Conseil une résolution de condoléances.

Le Conseil a manifesté son respect et sa vénération pour la mémoire de l'illustre Pie X par un ordre du jour voté à l'unanimité.

M. Payan eut été bien embarrassé de proposer la motion.

Il est parti à temps.

UNE NUISANCE QUI VA DISPARAITRE.

La chaussée du viaduc de la rue Girouard sera prochainement faite en béton si le Conseil adopte la proposition que fera M. Fontaine à la prochaine séance du Conseil.

Ce sera la mort de ce bourbier contre lequel on proteste depuis si longtemps.

UNE GROSSE PLUIE

La plus grosse pluie de l'année est tombée, samedi, durant 24 heures. Il est tombé en tout deux pouces et demi d'eau.

Dans la campagne, la pluie a occasionné des dommages sérieux au grain qui est coupé dans le champ. Les cultivateurs n'ont pas été favorisés cette année, la disette d'eau se faisant sentir durant la croissance des grains et l'abondance d'eau après les récoltes.

Le trafic du samedi a considérablement diminué à cause de la pluie.

AMAKA

Pendant les chaleurs buvez l'eau minérale AmAKA, la meilleure sur le marché. La goûter c'est l'adopter.

DES TROTTOIRS

Le Conseil a décidé de faire, aussi vite que possible, des trottoirs rues St-Joseph, Lafontaine, Notre-Dame et dans les quartiers 1 et 2.

Certains conseillers se sont aperçus qu'ils avaient fait une boulette en votant le remplacement des trottoirs en bois par des trottoirs en ciment, alors que M. Amyot avait fait remarquer que certains vieux trottoirs étaient encore bons alors que des endroits en étaient totalement dépourvus.

On a écouté, un peu tard, la voix de la sagesse.

MACADAMISAGE

A la prochaine séance du Conseil on discutera le règlement ordonnant le macadamisage des rues Laframboise, Héloïse, Bourdages et de l'Ecole de Laiterie.

Le règlement prévoit la nomination d'un surveillant de travaux recevant un salaire spécial, et nommé en cette qualité... M. le chef Fois, consacrant une fois de plus sa... compétence en matière de travaux.

La ville demandera à la province l'argent nécessaire à ces travaux et pourvoira, à l'aide d'une cotisation spéciale ou autrement, au paiement de deux pour cent de la somme avancée, pendant 41 ans.

DÉPLACEMENTS ET VILLÉGIATURES.

—Le R. P. Bellemare, O. P., a quitté aujourd'hui le couvent des Dominicains de cette ville pour Lewiston, Me., où il remplacera le R. P. Foulon, parti pour la France.

—Mlle Anne-Marie Taché, qui a épousé il y a quelques mois M. le Dr Panneton, de Trois-Rivières, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme J. de L. Taché.

Mme Panneton est en parfaite santé et ses nombreuses amies ont été très heureuses de la revoir.

—Mme John Borrow, fille de M. Georges Janin, ingénieur en chef de la ville de Montréal, est en promenade pour quelques jours chez Mme Camille Feller, rue Girouard.

—M. et Mme Paul Dansereau de Montréal sont venus passer quelques jours chez Mme P. A. Lefebvre, rue Girouard.

Mme Dansereau possède une très belle voix de soprano dramatique, qu'elle a développée avec les meilleurs professeurs, et M. Dansereau est un violoniste virtuose de première force.

Avec Mlle Lefebvre, musiciennes expertes, ils ont donné de charmantes soirées intimes qui ont enchanté leurs auditeurs.

—Mlle Angelina Tétrault, de Montréal-Est, était en promenade chez ses parents ces jours derniers.

EN FRANCE

Le R. P. Germain, O. P., bien connu en notre ville est à Dijon, chef de l'ambulance établie dans l'ancien couvent des Dominicains et desservie par des sœurs dominicaines.

A quelque chose malheur est bon.

DE L'OUVRAGE

La Penman's a reçu la commande de 50,000 paires de chaussettes pour le contingent canadien, ainsi que d'autres commandes importantes.

Le mal des uns....

M. L'ABBÉ CHARTIER

On annonce officiellement la nomination de M. l'abbé Emile Chartier, le distingué professeur de St-Hyacinthe, comme secrétaire adjoint de la Faculté des Arts de l'Université Laval. M. l'abbé Chartier entre en même temps dans le corps professionnel de l'université.

NOUVEAU BUREAU D'AVOCATS

Nous apprenons avec plaisir que MM. Yvon et Gendron, avocats à Montréal, vont ouvrir un bureau à St-Hyacinthe.

M. Gendron est le fils de feu M. L. A. Gendron, qui était bien connu et très estimé en notre ville.

Nous leur souhaitons plein succès.

Courrier de St Liboire.

C'est le 22 courant qu'aura lieu l'exposition du comté de Bagot dont *Le Courrier* a déjà donné le programme.

Tous les animaux et objets exposés devront être rendus sur le terrain à 9 h. du matin, le jury commençant à fonctionner à 10 h.

Il y aura de jolies attractions sur le terrain et l'exposition promet d'être on ne peut plus réussie.

Il y aura des trains à prix réduits sur le G. T. R.

Courrier de St-Denis

A une session spéciale du conseil municipal de la paroisse de Saint-Denis en date du 24 août écoulé M. le conseiller Joseph Archambault, propose, secondé par M. le conseiller Adélar Leblanc et résolu unanimement que les membres de ce conseil ont appris avec peine la mort de M. Médéric Phaneuf fils de M. Amédée Phaneuf un des membres de ce conseil, qu'ils offrent au dit M. Amédée Phaneuf et à sa famille des vœux de condoléances.

Que copie des présentes soient envoyées aux journaux, *Le Devoir* et *Le Courrier* de Saint-Hyacinthe pour être publiées.

Vraie copie

ÉPHEM CHAPUT, Sec. Trésorier.

Courrier de St Jean, P. Q.

Nos manufactures fonctionnent comme d'habitude et la crainte qu'on avait de voir nos établissements industriels fermer à cause de la guerre, commence à se dissiper.

Les produits alimentaires qui ont haussé dès le commencement de la guerre n'ont pas continué à monter comme on le redoutait et les prix sont maintenant stationnaires.

En somme, la situation n'a pas empiré et est meilleure si l'on considère que le public se rassure et reprend confiance en l'avenir.

La grande disette que l'on appréhendait pour cet hiver semble moins certaine maintenant, et on a tout lieu de croire que si le temps est plus dur, l'argent plus rare, on s'en tirera tout de même sans trop de difficultés en pratiquant la sage économie.

Occasion !

AVIS AUX LIBRAIRES ET RELIEURS.

A vendre pour cessation de l'article : Binders divers et fournitures pour la fabrication des comptabilités à feuillets mobiles Machines de reliure à régler, à endosser, à craquer, etc., caractères à dorer, presses, outils, fournitures.

A solder à bon compte. Demandez inventaire général ou venez visiter

70 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

Occasion !

LE NOUVEAU PAPE EST ELU

Vive Benoit XV

L'interregne pontifical est fini, la chrétienté n'est plus orpheline.

Le monde catholique a appris hier avec joie que le Cardinal Giacomo della Chiesa, archevêque de Bologne, avait été élu pape, au 4e tour du scrutin, par le Sacré Collège.

Le nouveau pape né à Pegli, près de Gênes, le 21 novembre 1854 ; il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1878 ; a été secrétaire de la nonciature d'Espagne de 1883 à 1887 ; avertisseur légal du Saint-Siège en 1907 ; sacré archevêque de Bologne, en 1908 ; appelé au cardinalat le 25 mai 1914 ; élu pape à Rome, le 8 septembre 1914.

De tous les coins du monde, afflueront de ce moment au Vatican, les protestations de filiale soumission et les hommages de tous les fidèles à l'adresse du nouveau Pontife.

I n'est pas de pays plus étroitement attaché au Saint-Siège que le nôtre. Et nulle part la joie causée par l'avènement du nouveau pape ne sera plus réelle, plus profonde, et nulle part ne s'élèveront des vœux plus sincères pour que le pontificat qui commence soit glorieux et fécond.

Benoit XV—tel est le nom que le chef de l'Eglise catholique portera devant l'univers et dans l'histoire—a été formé à l'école de Léon XIII et du cardinal Rampolla, dont il a été le secrétaire.

"Ad multos annos".

LES MALADIES EN ETE EPUISENT LES ENFANTS

Au premier symptôme de maladie, quand il fait très chaud, faites prendre aux petits enfants des Tablettes Baby's Own, sans quoi, dans quelques heures, ils ne pourront plus être secourus. Les Tablettes empêchent les maladies en été, si elles sont administrées de temps en temps à l'enfant bien portant et guérissent promptement ces maladies, quand elles se produisent soudainement. Les Tablettes Baby's Own devraient se trouver dans tous les ménages où il y a de jeunes enfants. Il n'y a pas d'autre remède aussi bon, et la mère a la garantie d'un chimiste du gouvernement que leur emploi est absolument sûr. Mme Edward Covell, de Lombardy, Ont., dit : "Une mère qui s'est servie une fois des Tablettes Baby's Own pour ses enfants, ne manquera jamais de dire combien elle en a été satisfaite. Elles ont opéré un changement merveilleux dans la santé de mes enfants."

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou sont envoyées par la poste à 25 cents la boîte, par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

GRAND TRONG

EXPOSITION DE SHERBROOKE

Passage simple plus un tiers, bon pour aller septembre 5, 6, 7, 8 et le 12.

Passage simple de première classe bon pour aller Sept. 9, 10 et 11. Limite de retour Sept. 14 1914.

FETE DU TRAVAIL

Billet simple de première classe. Départ le 7 septembre, retour le même jour.

Un billet de première classe et un tiers.

Départ 5, 6, 7 septembre ; limite de retour, 8 septembre.

PACIFIQUE CANADIEN

FETE DU TRAVAIL, LE 7 SEPT.

Des billets seront émis au prix d'un passage simple, bon pour aller et revenir le 7 septembre 1914.

Au prix d'un passage et un tiers bon pour aller les 5, 6 et 7 septembre et revenir le 8 septembre 1914.

Exposition de Sherbrooke

Du 5 au 12 septembre.

Billets aller et retour au prix d'un passage simple et un tiers les 5, 6, 7, 8 et 12 septembre ; au prix d'un passage simple les 9, 10 et 11 septembre. Tous les billets seront valides pour revenir le 14 septembre 1914.

EXHIBITION D'OTTAWA

Du 11 au 19 septembre.

Billets au prix d'un passage simple et un tiers les 11, 12, 13, 15 et 17 septembre.

Au prix d'un passage simple les 14, 16 et 18 septembre. Tous les billets seront valides pour revenir lundi, le 21 septembre, 1914.

Nous prions nos lecteurs de se souvenir que "LE COURRIER" est le meilleur medium d'annonces et que notre atelier, le mieux outillé, peut rivaliser avantageusement avec toutes les imprimeries en ville.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Vendredi, 28.—

Trompé par les faux rapports qu'on lui fait, le vieil empereur d'Autriche, mourant, adresse au Kaiser un message de félicitations sur la "série de victoires pour l'armée allemande" dont le plan d'invasion a jusqu'ici misérablement échoué.

Chaque jour rend plus difficile la tâche des Teutons, car les légions russes s'avancent rapidement; elles ont passé la Vistule à Bromberg et marchent sur Posen, en Pologne allemande, qui ne se trouve qu'à 145 milles de Berlin.

Les marins anglais ont occupé Ostende; les Allemands n'ont pas été vus dans cette région à 20 milles à la ronde.

Après 24 jours de siège, la ville de Longwy a dû se rendre aux Allemands, plus de la moitié de la garnison ayant été décimée. Cela ne modifie pas sensiblement de ce côté la ligne de défense des Alliés.

Des batailles font rage depuis neuf jours sur une ligne de 250 milles. Les Autrichiens se fortifient sur le Danube; c'est donc qu'ils ont peu de confiance d'empêcher les Russes d'arriver vite à Vienne.

Samedi, 29.—

Six vaisseaux de guerre allemands ont été coulés par la flotte anglaise, dont cinq dans la mer du Nord, près d'Heligoland, et un dans la mer de Chine. Les Anglais n'ont souffert aucune perte.

Les pertes dans les combats sont terrifiantes. Deux régiments allemands ont été tellement décimés dans les Vosges, qu'ils ont dû se réunir pour n'en former qu'un seul. Il est insensé d'acheter même une victoire à ce prix.

Les Allemands et les Autrichiens continuent à fuir devant les Russes qui s'avancent sur Berlin.

L'offensive française dans les Vosges fait des progrès. Les Allemands, comme des barbares, ont brûlé la ville historique de Louvain.

Les Indes envoient des troupes au secours des Alliés. On dit que la célèbre forteresse de Koenigsberg s'est rendue aux Russes.

400,000 Polonais mobilisent avec les Russes.

L'Italie vient de lancer un ultimatum à l'Autriche, lui demandant d'expliquer pourquoi elle masse des troupes à la frontière. Cela indique que l'Italie va entrer dans le conflit avec les Alliés, très prochainement.

Après avoir brûlé Louvain, les Allemands menacent les trésors artistiques de Bruxelles.

Lundi, 31.—

Les Allemands se rendent compte du péril russe et commencent à envoyer de l'est vers l'ouest des régiments dans le but de s'opposer à la marche des armées moscovites sur Berlin. Le sixième corps d'armée a été retiré des lignes belgo-françaises et expédié dans 146 trains vers la capitale allemande.

Les Russes sont tellement maîtres de la Prusse jusqu'à la Vistule qu'ils ont établi des voies ferrées qui font le trafic entre St-Petersbourg et les provinces conquises à l'ennemi.

La Turquie s'agit; la Grande-Bretagne l'avertit que si elle fait un mouvement contre la Grèce, elle signe sa mort définitive.

Un aviateur allemand a jeté sur Paris des bombes qui ont eu peu d'effet.

Paris se prépare à tout événement, à un siège, même si les Allemands ne devaient jamais l'atteindre.

La capitale des îles allemandes Samoa, s'est rendue aux Anglais.

La France appelle 200,000 hommes de plus sous les drapeaux.

Les Allemands ont tenté, sans succès, de détruire le hangar de dirigeables français, à Belfort.

Un régiment allemand qui a tenté de traverser la Meuse a été presque complètement anéanti.

Mardi, 1er septembre.—

Le ministre de la guerre à Paris fait une revue officielle des opérations de ces derniers jours, du recul concerté des Alliés dans le Nord. La déclaration est très optimiste.

Le corps d'armée allemand qu'a défit le général Pau à Péronne, sur la Somme, était composé de 50,000 hommes.

Une grande bataille se livre actuellement entre La Fère et Rethel, sur l'Oise et l'Aisne, et on en attend le résultat avec anxiété. La Fère est à 58 milles de Paris.

Un sérieux combat a eu lieu à Guise, sur l'Oise, tandis qu'une bataille s'est livrée à Croisilles, près d'Arras.

L'Angleterre et la France s'opposent à ce que les Etats-Unis achètent les vaisseaux marchands de l'Allemagne. Elles déclarent qu'ils seront saisis sous n'importe quel pavillon.

Les troupes françaises continuent leur offensive en Lorraine.

La Reine de Belgique et la famille royale sont revenues en Angleterre. Les Autrichiens subissent de grandes défaites aux mains des Russes.

Jusqu'ici les prises anglaises de vaisseaux allemands s'élèvent à \$350,000,000.

Mercredi, 2.—

On annonce officiellement que l'aile gauche de l'armée des Alliés a de nouveau fléchi par tactique, tandis qu'ils ont tenu les Allemands en échec au centre, à Rethel.

Les Allemands ont de nouveau bombardé la ville de Malines.

On croit que la guerre éclatera bientôt entre la Turquie et la Grèce.

Les Allemands se vantent d'avoir fait prisonniers 70,000 Russes tandis que ceux-ci déclarent qu'ils ont capturé 30,000 Autrichiens en Galicie.

De nouveau les Allemands ont jeté, du haut des airs, des bombes sur Paris; mais elles n'ont pas eu beaucoup d'effet.

Une commission belge est partie pour les Etats-Unis où elle va protester contre les méthodes barbares des Prussiens.

On annonce que les Anglais débarquent force troupes en Belgique, pour menacer les derrières de l'armée allemande.

La bataille fait rage à quelque 50 milles de Paris, mais on n'en a pas de nouvelles, la censure ayant été rigoureusement établie par Paris et par Londres.

Les Américains en Angleterre forment un contingent pour aider aux Alliés.

Le consul allemand à Tripoli a été arrêté et envoyé sous bonne escorte en Italie.

Les Russes ont coupé l'aile gauche de l'armée Autrichienne en Galicie; c'est un désastre irréparable.

Les Russes envahissent l'Allemagne au sud et poussent sur la forteresse de Breslau.

On dit que les Allemands ont perdu 50,000 hommes à Péronne et 25,000 à Cambrai.

Jedi, 3.—

Le siège du gouvernement français a été temporairement transféré à Bordeaux.

Tout semble indiquer que les alliés attirent les Allemands comme dans une trappe et qu'ils réussiront à couper leurs lignes de communication bientôt.

La défaite des Russes, en Prusse, où deux corps d'armée auraient été décimés, n'est qu'un incident de la guerre, déclare l'état-major; déjà les vides ont été comblés par des troupes fraîches.

Les Allemands fortifient Bruxelles, en cas de revers graves en France ou d'une attaque par derrière de la part des alliés à Anvers.

Les Monténégrins remportent des victoires sur les Autrichiens, en Bosnie. Les Serbes, à Jedar, ont tué 10,000 Autrichiens, blessé 2,000 et mis 40,000 hors de combat.

Les Autrichiens ont évacué Lemberg, capitale de la Galicie.

On rapporte que les Turcs mobiliseraient 600,000 hommes dont une partie contre la Russie, dans le Caucase, et l'autre partie contre l'Angleterre, en Egypte.

Vendredi, 4.—

72,000 Russes ont débarqué en Belgique pour prendre les Allemands à dos.

LES FINANCES PROVINCIALES

L'état financier de la province pour l'année fiscale terminée le 30 juin dernier vient d'être publié. Les recettes ordinaires durant la dernière année se chiffrent à \$9,000,779.24, les dépenses ordinaires et extraordinaires s'élèvent à \$8,624,367.98, donnant un surplus de \$376,000.80. Les principales sources de revenus du gouvernement ont été: subside fédéral \$2,027,927.82; terres et forêts, \$1,777,220.18; licences, \$1,027,596.92; droits sur les successions, \$1,604,479.55. La dette publique est de \$24,579,166.49.

LA MALADIE DE CETTE FEMME

Est rapidement disparue au moyen du "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham.



Baltimore, Md.—Je suis très heureuse de raconter ce que le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham a fait pour moi. Je souffrais de douleurs atroces et mes périodes étaient irrégulières. Toute alarmée, je résolus de me faire venir le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham. J'en ai pris régulièrement, jusqu'à ce que mes crampes et mes douleurs soient disparues, et que je sois devenue une toute autre personne, et maintenant, depuis six mois je n'ai pris aucun remède. J'espère que ma petite lettre vous servira à soulager d'autres femmes. Ma santé est maintenant parfaite sur tous rapports, et je me sens très bien. "Mlle. Auguste W. Koudner, 1892 rue Hollins, Baltimore, Md.

Le "Composé Végétal" de Lydia E. Pinkham, formé de racines et d'herbes naturelles, ne contient aucun narcotique ou aucune drogue fautive, et il est considéré aujourd'hui comme le remède le plus salutaire pour les maladies féminines, et des milliers de témoignages volontaires sont conservés dans les filières du Laboratoire Pinkham, à Lynn, Mass., attestant de la vérité de cet énoncé. Depuis 30 ans, il est considéré comme le modèle des remèdes dans le cas de maladies féminines, et il a eu pour effet de ramener la santé à des milliers de femmes qui souffraient de déplacement, d'inflammation, d'ulcération, de tumeurs, d'irrégularités, etc. Si vous désirez avoir quelque conseil ou avis spécial, écrivez à The Lydia E. Pinkham Medicine Co. (confidentiel), Lynn, Mass. Une femme recevra votre lettre, l'ouvrira et la gardera strictement confidentielle.

FEUILLETON DU "COURRIER" No. 9

HISTOIRE DE ST-J.-B. DE ROUVILLE

PAR M. l'abbé P. A. ST-PIERRE

L'ORIGINE DES SEIGNEURS DE ROUVILLE (Suite)

Sur le ruisseau qui coule du lac de la montagne on pourrait construire de nombreux moulins ou au moyen de plusieurs digues emmagasiner un pouvoir électrique très considérable. La compagnie du chemin de fer y trouverait profit. Au lieu de mourir relativement pauvre le major Campbell et ses enfants seraient devenus millionnaires en concédant des lots de ville. Pourquoi n'a-t-on point songé à cela quand il s'est agi de faire arriver l'intercolonial jusqu'à Mont-Élé? Ajoutons que la voie par le sud serait plus sûre. Les personnes qui ont de l'âge n'ont point perdu le souvenir d'un premier éboulement qui barra la rivière Richelieu. C'était le 14 novembre 1859. Ce matin-là, Félix Martin maintenant octogénaire, conduisait à l'autel demoiselle Rosalie Plamondon, décédée l'an passé à 81 ans. Il franchit le pont suivi de quelques voitures et l'instant d'après la terre s'effondra et gissa vers la rivière. Quelques retardataires ne purent y passer. Et après la messe du mariage les noces furent contraintes de retourner par un autre chemin. Per aliam viam regressisunt in regionem enam.

Le long du même cours d'eau mais plus haut et plus près de la voie ferrée en 1888, six ou sept arpents de terre en superficie s'effondrèrent. L'eau qui descend de la montagne s'infiltra à travers la couche de sable jusqu'à la glaise imperméable sur laquelle elle coule entraînant du sable et créant un vide qui s'agrandit avec le temps. A un moment donné la surface se brisa et s'effondra. J'entrevois donc dans un avenir plus ou moins lointain un train rapide rempli de voyageurs ou un convoi lourd chargé de marchandises s'abîmant dans un gouffre qui se fera sous son poids.

Madame Campbell ne survécut que dix mois à son époux. Elle mourut en son manoir de St-Hilaire le 13 juin 1873 à 54 h. de après-midi à l'âge de 59 ans. Elle fut inhumée le 17 par M. Louis Zéphirin Moreau, Vicaire Général de Monseigneur de St-Hyacinthe près de sa

HOMMES TERRASSÉS, RELEVÉS PAR LES

PILULES MORO

Faiblesse, débilité, épuisement sont des formes synonymes dont on se sert trop souvent lorsqu'un homme n'est pas capable de travailler, quand on le voit maigrir, dépérir. On essaie alors des toniques, des fortifiants, mais il continue à baisser et à décroître. C'est bien la preuve qu'il faut, aussitôt qu'un homme est atteint, se rendre compte qu'il est en proie à une maladie et que c'est uniquement au moyen d'un remède énergique et pas seulement avec de bons soins qu'on le remettra.

Tout cela débute généralement par un simple mal de dos. Quand on commence à le sentir, on n'arrête pas son travail pour si peu de chose, parce qu'on ne prévoit pas les conséquences funestes qu'il peut entraîner. L'équilibre de l'organisme est détruit, le sang ne circule plus librement et s'il survient une complication du côté de l'appareil respiratoire, l'organisme n'offrira plus aucune résistance aux microbes qui auront beau jeu pour pulluler et exercer leurs ravages.

De vigoureux et actif, on devient triste et découragé, la mémoire baisse, la vie apparaît sans but, quelquefois comme un fardeau.

Les maux de tête sont fréquents, les digestions difficiles; on a des renvois, des aigreurs, des ballonnements. On éprouve des douleurs dans les reins, entre les épaules, la vue est trouble, les paupières s'alourdissent, on a des bourdonnements d'oreilles, des vertiges, des secousses dans les jambes.

Il n'y a qu'un remède à cet état, ce sont les Pilules Moro qui régénèrent le sang, le purifient, le vivifient et lui permettent de mettre en ordre tout l'organisme, de renforcer le système, tonifier les reins, l'estomac et le coeur et vous rendent la force et la santé. En voici un exemple:

Depuis plusieurs années, je souffrais beaucoup d'un épuisement général et d'un état de faiblesse et de débilité que je ne pouvais surmonter, en dépit des efforts que je tentais pour me fortifier. J'avais attribué cet état à une foule de malaises accumulés et j'avais dû en venir à la conclusion qu'il s'agissait d'un appauvrissement complet du sang.

Je n'éprouvais pas de souffrances en particulier, mais je n'avais pas d'appétit et je ressentais une fatigue dans tous mes membres qui me décourageait. J'étais maigre à faire pitié.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Hommes malades, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Leurs bureaux au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, soc pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.



M. ERNEST COMTOIS, 1896 Avenue Henri-Julien, Montréal.

Un jour, un de mes compagnons de travail, qui me recommandait depuis longtemps de prendre des Pilules Moro, insista tellement pour que je prisse cet excellent remède, que je me décidai enfin.

Je dois les plus sincères remerciements à cet ami qui m'a fait enfin comprendre la merveilleuse efficacité des Pilules Moro.

Mon rétablissement s'accéléra à vue d'oeil. Je n'avais employé que huit boîtes et tout le monde s'étonnait de voir ma mine et ma santé revenues en si peu de temps. Cette amélioration s'est maintenue et je suis maintenant fort et courageux à l'ouvrage, jamais fatigué.

Pour conserver mes forces, je prends de temps en temps une boîte de Pilules Moro. C'est le seul remède dans lequel j'ai eu confiance puisque, dans l'espace de quelques mois il m'a rendu la santé et radicalement guéri. — ERNEST COMTOIS, 1896 Avenue Henri-Julien, Montréal.

file, dans la chapelle du couvent qu'elle avait fondé. Huit prêtres, plusieurs notabilités laïques et un grand concours de peuple assistaient à ses funérailles.

Un marbre blanc fixé au mur de la chapelle et portant l'inscription suivante nous redit son nom et atteste la piété filiale de ses enfants: In loving memory of our mother Henriette Julie Anne Campbell née Duchesnay, born 19th september 1815 died 13th June 1878.

Tout à côté monsieur et madame Campbell avait fait apposer auparavant un marbre portant cette inscription: In remembrance of our doting little girl Laura born 15th september 1850 died 19th march 1862.

Her little hands laid the foundation stone of this chapel where so soon her body was to rest.

Durant sa vie, madame Campbell s'était distinguée par sa foi vive, sa piété éclairée et solide, sa charité impuisable envers les pauvres et son zèle pour le bien de l'éducation, litan aux archives de la famille:

Delle Juchereau Duchesnay s'était éprise de ce bel officier anglais protestant et, quoique l'Eglise défende à ses enfants de s'unir à des hérétiques, elle suivit les inclinations de son coeur sans consulter sa tête. Son digne époux la traita très gentiment; jamais il ne la molestait à propos de sa foi; elle eut toute liberté de faire ses devoirs religieux, ayant son banc à l'église et sa voiture toujours prête à l'heure pour s'y rendre. Mais la vue de son mari qu'elle affectionnait de tout son coeur partant pour le meeting protestant de Chambly canton tandis qu'elle-même se dirigeait vers l'église catholique de Saint-Hilaire l'affligeait profondément. Elle n'eut qu'une fille qui fut baptisée catholiquement, vint et mourut dans le sein de l'Eglise catholique. Ses garçons au contraire suivirent la religion de leur père et ce fut pour cette pieuse et tendre mère une autre source de bien amers chagrins qui la minèrent toute sa vie durant. Elle fut une autre Monique qui pleura sur son mari et sur ses enfants, mais elle n'eut point la consolation qu'eut l'épouse de Patritius et la mère d'Augustin; ses prières et ses larmes ne purent obtenir la conversion ni du premier ni des derniers.

J'aime bien tendrement mon mari et mes enfants disait-elle; la crainte que j'éprouve relativement à leur salut éternel; la pensée que nous serons à jamais séparés après la mort me déchire le coeur. Je comprends maintenant la sagesse de l'Eglise interdisant les mariages

entre parties de religions différentes et la sottise des catholiques qui épousent des protestants.

Que cet exemple soit une leçon.

Septième Seigneur de Rouville

L'honorable Thomas Edmond Campbell, mort testat, avait eu huit enfants, une fille infirme qui ne vécut que onze ans et demi, et sept fils. D'après la loi anglaise, l'aîné Edmond Alexandre Charles, alors absent du pays, devenait de plein droit propriétaire de toute la seigneurie.

Il était né le 11 septembre 1843 à Brighton, Angleterre, où ses parents habitaient alors. En 1846, il revint avec eux en Canada et repassa en Angleterre avec son père en 1862.

En janvier 1864 il entra dans l'armée et y obtint le grade de Capitaine du 92e régiment des Highlanders. En 1870 le jeune Campbell passa aux Indes orientales avec son régiment. C'est là que le 10 mars 1874 il épousa demoiselle Hélène Lind, fille du sieur Lind, commissaire de la Division de Meerut dans le centre nord des Indes.

En février 1876, il laissa les Indes, salua l'Angleterre en passant et revint en Canada où il arriva avec sa famille à la fin de juin. Dès lors il entra en possession de sa seigneurie et en prit lui-même l'administration.

Celui-ci étant mort, la seigneurie est devenue la propriété d'un autre fils de feu le major Campbell, Colin qui vit encore.

Le huitième seigneur de Rouville a pris pour compagne de sa vie une demoiselle Allan, fille de Sir Hugh. Il a sa résidence habituelle à Montréal et il vient passer la saison d'été à son manoir seigneurial. Son frère Bruce est chargé de l'administration.

PREMIERS Etablissements

La seigneurie de Rouville contient 35280 arpents en superficie divisés en huit concessions proprement dites dont trois dans la paroisse de St-Hilaire et cinq dans celle de Saint-Jean Baptiste, depuis la rivière Richelieu jusqu'à la ligne de la seigneurie Dabartch, d'où le nom de Cordon au chemin qui sépare les deux seigneuries.

Ici comme ailleurs les premiers colons s'établirent naturellement dans la première concession auprès de la rivière Richelieu, qui servit de chemin de colonisation, de voie de communication à l'origine. La première concession prise en grande partie, on s'enfonça dans la forêt et l'on commença le défrichement des terres des Trente; plus tard on envahit les soixante et ainsi de suite.

(à suivre)

NAISSANCES DECES, MARIAGES.

Semaine du 28 août au 4 Septembre.

Eglise Cathédrale.

Baptêmes.—Du 28, Joseph Philias Roland, fils de Isidore St-Jean et Emma Charbonneau, son épouse. Du 29, Marie Paule Fraugoise, fille de Louis E. Dubé et Albertine Ledoux, son épouse.

Du 31, Joseph Lucien Gaston, fils de Hormidas Marcotte et Agnès Désautels, son épouse.

Du 1er, Marie Germaine, fille de Georges Désiré et Albine Feury, son épouse.

Sépultures.—Du 31, Rosaire Désautels, décédé le 28, à l'âge de 27 ans.

Du 1er, Lucrèce Savage, décédée le 29 à l'âge de 3 ans.

Du 3, Marie Rose Ballard, décédée le 2, à l'âge de 10 mois.

Mariage.—Du 1er, Rodolphe Robert et Alma Choquette.

Eglise de Notre-Dame du Rosaire.

Baptêmes.—Du 28, Joseph Lucien Donat, fils de Rodolphe Gladu et Florina Lemina, son épouse.

Du 2, Maria Gertrude Antoinette, fille de David Lemieux et Eva Sicotte, son épouse.

Sépultures.—Du 28, Victor Déry, époux de Adèle Dubé, décédé le 26, à l'âge de 76 ans.

Du 29, enfant ondoyé, fils de Armand Prud'homme.

Du 29, Joseph Lucien Berger, décédé le 27 à l'âge de 6 mois.

Du 3, Désiré Graveline, décédé le 2, à l'âge de 2 ans.

Du 3, Marie Yvette Laprès, décédée le 2, à l'âge de 3 semaines.

Mariage.—Du 31, Philias Boisvert et Clara Logros, dit St-Pierre.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe } Cour Supérieure

Odon Parent bourgeois de la paroisse de St-Liboire dans le district de St-Hyacinthe, Demandeur,

vs Prosper Chaput de Woonsocket dans l'état du Rhode-Island un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans le mois.

St-Hyacinthe, 3 septembre 1914. Roy & Beauregard, P. O. S.

Dans l'affaire de LUDGER BOUCHER, de St-Hyacinthe, Insolvable.

Vente par énoncé public, Mercredi, 9 Septembre 1914, à 11 heures A. M. au No 69 rue St-Jacques, Montréal, des biens suivants:

Sto k suivant inventaire: Ferronnerie, Plomberie et Granit = \$4,294.29 Ameublement = 962.40

Dettes de livres suivant liste Conditions de vente: Argent comptant. L'inspection du stock aura lieu le 8 courant. Pour plus d'informations s'adresser à VINCENT LAMARRE, Curateur, Bureaux: Edifice W. Power, MARCOUITE FRÈRES, Émancipateurs, Montréal, 3 Septembre 1914.

CHEZ NOUS

La terrible conflagration européenne ne doit pas faire oublier de signaler nos très intéressantes nouvelles canadiennes.

LA FAILLITE

Les ouvriers socialistes belges doivent faire de bien amères réflexions en présence de la faillite de tous les principes prônés par leurs chefs.

Les PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes. Donnant du sang et des forces aux femmes affaiblies, facilitent la digestion.

On ne peut pas s'attendre à posséder beaucoup de force lorsque l'estomac fonctionne mal puisque c'est lui qui fournit à tout le système la nutrition nécessaire à son exercice.

Le genre le plus commun de ces troubles est ce qu'on appelle la forme atonique ou sourde de la dyspepsie. Ce sont des troubles digestifs caractérisés par la paresse de l'estomac et de l'intestin.

Tous les éléments qui entrent dans la composition des Pilules Rouges sont éminemment saluaires dans ces cas de dyspepsie.

Les Pilules Rouges augmentent l'appétit et rendent aussi la digestion plus facile en faisant affluer le suc gastrique.

Les Pilules Rouges exercent une action tonique générale notamment sur la tunique muqueuse de l'estomac et en augmentent la contractilité.

Les Pilules Rouges contiennent des substances particulièrement dépuratives qui combattent, de la manière la plus efficace, la viciation du sang qui résulte toujours des digestions mauvaises.

Aussitôt donc qu'elle éprouve les symptômes qui précèdent, une femme soucieuse de sa santé, doit consulter les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui en ont déjà guéri tant d'autres.

Voici un remarquable exemple: CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur envoyons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes.



Mme DELPHIS JALBERT

146 Brook, Woonsocket, R. I.

"Après avoir beaucoup travaillé et fait un ouvrage de nuit pénible, j'avais ressenti les atteintes d'une dyspepsie nerveuse persistante qui avait amené chez moi un état de débilité générale.

J'étais devenue impropre à aucun travail; mon estomac était absolument délabré et je ne pouvais même pas digérer les aliments liquides. Après avoir mangé, je sentais des douleurs insupportables. Toute ma ceinture se gonflait et j'avais le côté gauche sensible. J'éprouvais des gonflements qui m'étouffaient et le fofe paraissait tout comprimé et douloureux.

J'avais eu les soins de deux ou trois médecins lorsque je me décidai d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les bons conseils qu'ils m'envoyèrent me permirent d'utiliser avantageusement les Pilules Rouges qui me procurèrent un soulagement immédiat et arrêterent mes douleurs. Dès les premières boîtes je sentis mes forces revenir. La guérison avança avec une merveilleuse rapidité et après avoir pris une douzaine de boîtes je sentis ma santé renaitre de jour en jour.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur envoyons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître.



SIROP DU Dr. CODERRE

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et de Colège Victoria".

Excursions de Colons. Cochrane, Porcupine, Haylesbury et autres endroits sur le T. & N. O. Ry.

Offre Spéciale. Durant le mois de septembre 1914 avec la prime régulière nous donnerons un plateau ou un médaillon.

Resume des règlements concernant des terres du Nord-Ouest Canadien.

Emile Solis. Libraire en gros et en détail. Rue Cascadés, ST-HYACINTHE.

Albert Jodoin. Notaire. Assurances contre le feu. Bureau: 74 rue Ste-Anne.

Grand Tronc. Excursion de Colons. Billets aller et retour pour l'Ouest canadien via Chicago en vente le 8 mars.

Sinop d'Anis Gauvin. Guérit les maux de Colique, de Colère, de Colère, de Colère.

La Provinciale. Assurance sur la Vie. Actif: \$330,000.00. Revenu annuel: \$100,000.00. Assurance contre l'Incendie. Actif: \$150,000.00. Revenu annuel: \$100,000.00.

Au delà de \$500,000. réclamations-incendie et \$70,000.00 réclamations-vie payées promptement et libéralement.

SEPARATEURS "DOMO". Que vous n'ayiez qu'une vache ou que vous en ayez cinquante, vous devez vous procurer un Séparateur "DOMO".

LES PREVOYANTS DU CANADA. ASSURANCE FONDS DE PENSION. Capital Autorisé: \$500,000.00.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. HORAIRE DES TRAINS.

CANADIEN PACIFIQUE. A ST-HYACINTHE. HORAIRE.

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS. INTERCOLONIAL PRINCE EDWARD ISLAND RY.

HORAIRE DES TRAINS. ALLANT A L'EST.

HORAIRE DES TRAINS. ALLANT A L'OUEST.

CHEMIN DE FER DU Quebec Montreal & Southern. Horaire du train corrigé au 28 Juin 1914.

YVON & GENDRON, AVOCATS. 159 GIRAUD, ST-HYACINTHE.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE. est imprimé et publié aux Nos. 68-70, rue Ste-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilité (Limitée).

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN. Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.

YVON & GENDRON, AVOCATS. BUREAUX A MONTREAL. Chambre 15, Edifice "La Sauvegarde".